

AVOCATS

Les nouvelles stars lyonnaises

Une nouvelle génération d'avocats s'impose aujourd'hui à Lyon, notamment chez les pénalistes. Lyon Mag a sélectionné 10 figures exemplaires qui illustrent ce phénomène.

Depuis une vingtaine d'années, une dizaine de ténors du barreau occupaient le devant de la scène à Lyon après s'être imposés dans les scandales politico-financiers ou les dossiers de grand banditisme : Jean-Louis Abad, Yanina Castelli, Yves Sauvayre, Gérard Thomassin, Richard Zelmati, François Saint-Pierre, Yves Piloix, Alain Jakubowicz, François La Phuong... Et la relève semblait se faire attendre. Mais une nouvelle génération d'avocats lyonnais a finalement émergé. Leurs points communs : ils ont moins de 40 ans, ils sont bien formés et même souvent surdiplômés, mais aussi déterminés. Ils n'hésitent pas à affronter de manière assez frontale l'institution judiciaire quand elle dérape. En revanche, ils refusent toute étiquette politique, préférant une défense pragmatique plutôt que les grands discours idéologiques. Un phénomène particulièrement sensible chez les avocats pénalistes qui défendent tous ceux accusés de délits ou de crimes, que ce soit devant le tribunal correctionnel ou devant la cour d'assises.

Me Laurent Bohé



Frédéric Lalliard

Ce pénaliste de 39 ans est le plus connu de cette nouvelle génération d'avocats, car il a été au cœur de plusieurs affaires médiatiques où il a fait preuve d'une belle combativité.

Parcours Né en 1968 à Annecy d'un père militant syndical à la CFDT et responsable du comité d'entreprise de Dassault, il a fait Sciences Po Grenoble avant de décrocher un magister de juriste conseil d'entreprise puis un diplôme d'avocat. Une double formation qui lui a valu d'être recruté chez Deloitte & Touche, un cabinet d'audit. Mais c'est le pénal qui l'attire, et Me Ugo Iannucci, ancien bâtonnier, va lui donner sa chance. A sa retraite en 2000, Me Lalliard lui succédera au cabinet Lenoir-Mazanovic avant de s'associer à Me Gérard Benoit, avocat spécialisé en droit commercial.

Affaires Me Lalliard s'est retrouvé rapidement sur des dossiers sensibles aux côtés de Me Iannucci, notamment la tuerie de Saint-Andéol où un habitant de ce petit village avait assassiné toute sa belle-famille.

Les yeux bleus, le regard vif, ce sportif passionné de foot a été souvent choisi dans des affaires sensibles, notamment des affaires de tournantes... Mais aussi des affaires médiatiques, comme ce jeune portugais de Meyzieu qui avait tué un père et une mère de famille pour se venger de leurs enfants qui l'avaient pris comme souffre-douleur. Me Lalliard lui évitera la perpétuité, mais son client se suicidera en prison.

Il est aussi l'avocat de Jean-Marie Garcia

qui a tué dans le centre d'Oullins un Maghrébin, Chaïb Zeraf. Une affaire là encore très médiatique où il se retrouve face à un ténor, Me François Saint-Pierre, qui accuse Garcia de racisme.

Plaidoirie "Efficace et percutant" sont les mots qui reviennent le plus souvent pour définir ce jeune avocat qui n'hésite jamais à affronter la justice lyonnaise mais de manière constructive. Et il assume : "La mission d'un avocat pénaliste, c'est d'être le dernier rempart contre la société, la justice, les médias... En défendant des hommes ou des femmes qui ont tout perdu."

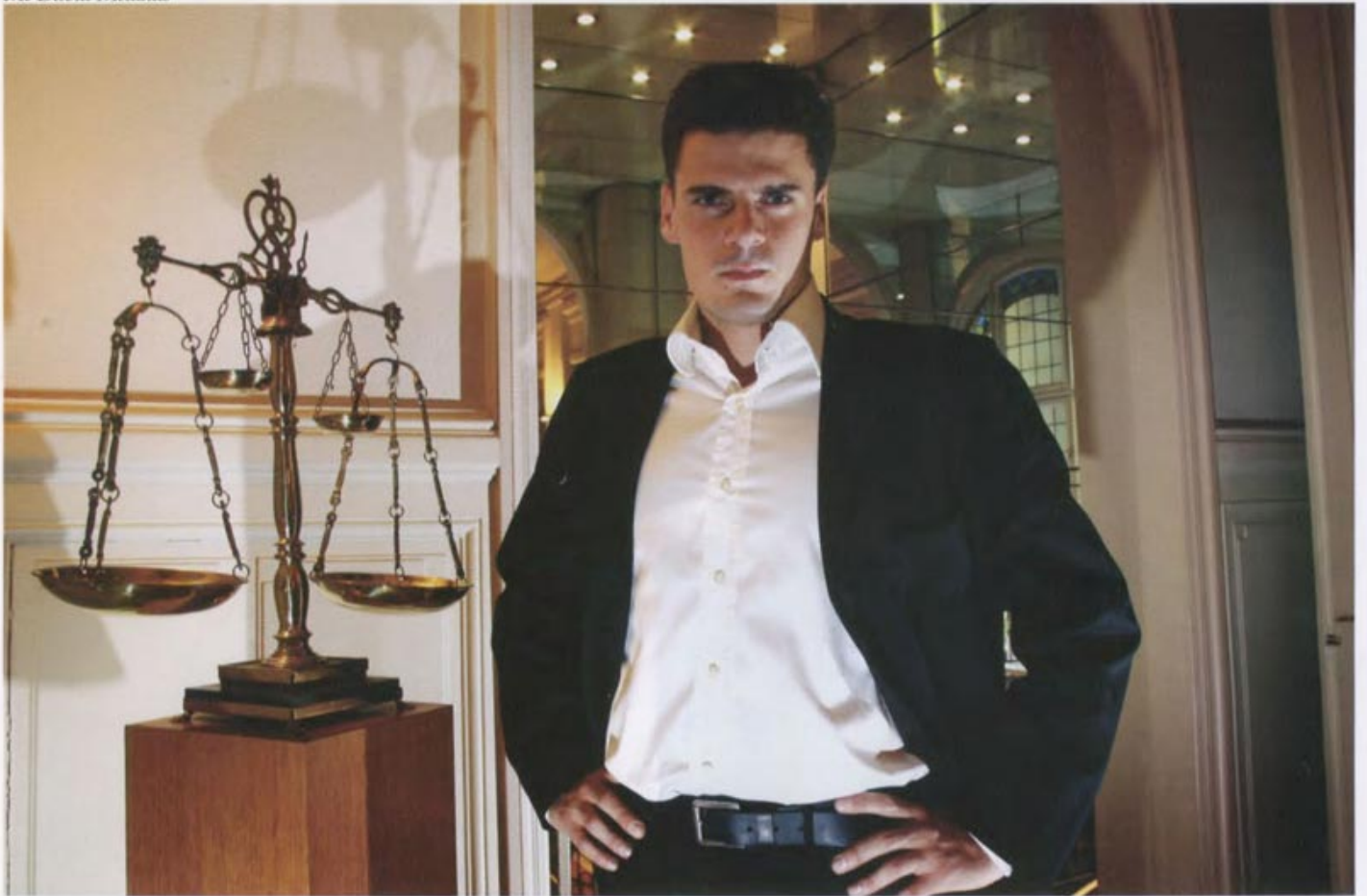
Hervé Banbanaste

Avec Me Lalliard, ce jeune avocat de 35 ans est un des plus connus de sa génération. Il vient d'ailleurs d'être élu au conseil de l'ordre.

Parcours Fils d'un petit patron lyonnais, Me Banbanaste a très jeune voulu être avocat. Ce qui l'a poussé à aller assister au procès d'Action directe mais aussi à celui de Klaus Barbie dans les années 80, où il va écouter plaider les grands ténors. Après une maîtrise de sciences politiques, il rejoint l'école de police de Saint-Cyr où il décroche un DESS de droit de la sécurité avant de conclure par un DESS de droit public. Il devient avocat en 1998.

Affaires Ce jeune avocat s'est associé à son frère, Laurent, déjà avocat d'affaires. Il commence comme avocat commis d'office, mais au lieu d'être par la suite écarté au profit de confrères plus expérimentés, il va réussir à s'imposer. Viols, drogue, meurtre... Il est devenu un avocat incontournable aux assises. Ce qui lui vaut de se retrouver régulièrement dans des affaires médiatiques. Avocat de Clint Hallam, le premier greffé de la main, il lui obtiendra un non-lieu dans une affaire d'escroquerie. Aujourd'hui,

Me David Metaxas



“Un phénomène inéluctable”

A 47 ans, Me François Saint-Pierre passe pour être un des inspirateurs de cette jeune génération d'avocats particulièrement combative.

Ça vous surprend d'être aujourd'hui cité comme un modèle par les jeunes avocats lyonnais ?

Me François Saint-Pierre : Je crois que ça traduit une évolution de fond chez les avocats lyonnais. Mais j'avoue que ça me touche car il y a une dizaine d'années, certains confrères me conseillaient presque de quitter Lyon ! Et ça me touche d'autant plus que ma pratique professionnelle, comme mon manuel de défense pénale, visait justement cette jeune génération.

Comment vous expliquez cette évolution ?

Ces jeunes avocats ont compris qu'ils ont une véritable mission dans la défense des libertés. Et que pour cela ils doivent utiliser toutes les ressources de la loi pour se faire entendre et ne pas laisser leurs clients se faire écraser par le système judiciaire.

D'autres raisons à cette évolution ?

Oui. La clientèle des avocats a changé. Autrefois, les pénalistes défendaient

essentiellement des gangsters. Mais depuis une dizaine d'années, la justice s'est également attaquée aux politiques, aux patrons, aux médecins... Du coup, les avocats se retrouvent face à des clients exigeants qui discutent d'égal à égal avec eux. Ce qui impose un renouvellement de nos pratiques. Avec un vrai travail, sur la forme comme sur le fond.

Les principes de ce nouveau type de défense ?

Aujourd'hui, l'avocat ne doit plus simplement être un brillant orateur, mais un vrai professionnel du droit qui doit prendre un certain nombre d'initiatives, que ce soit pour constater des nullités de procédure, pour demander des actes d'instruction ou pour exiger des expertises.

Et ils ont un recours pour être entendus : la Cour européenne des droits de l'homme

Les jeunes avocats sont plus courageux ?

Je ne veux pas accabler les avocats de ma génération, ni d'ailleurs les magistrats, car au fond, ce qui est décisif, c'est la formation qu'ils ont suivie. Or les professionnels du droit sont souvent assez conformistes et les évolutions sont donc très lentes. Mais je crois que ce nouveau type de défense est un phénomène inéluctable.



© ERIC SODAN/LYON MAG



il est l'avocat d'un des gitans mis en cause dans le braquage du stand de tir de Saint-Andéol où un gendarme a été tué.

Plaidoirie "Synthétique et direct", ce sont les mots qui reviennent le plus souvent pour qualifier cet avocat qui parle très rapidement. Assez grand, frisé, il paraît plus jeune que son âge, limite étudiant, et ses confrères soulignent son sens de la répartie et ses formules chocs. "C'est un style assez représentatif de cette nouvelle génération d'avocats qui se battent pour leur client sans chercher à se mettre personnellement en scène", résume un magistrat.

Laurent Bohé

Cet avocat de 39 ans assez discret s'est imposé par sa polyvalence. Il est l'avocat d'Enfance et partage et du syndicat de police Alliance.

Parcours Né en 1968 à Colmar en Alsace d'un père médecin et d'une mère prof d'anglais, Laurent Bohé est devenu avocat pour suivre l'exemple de son oncle et de sa tante, tous deux avocats à Lyon. Admirateur des ténors comme Me La Phuong qui l'accueillera comme stagiaire à son cabinet, mais aussi de Me Saint-Pierre, il va tout faire pour connaître la

"magie des assises" et la "défense des causes perdues". Il débutera sa carrière comme collaborateur de Me Cacheux avant de lui succéder quand il a pris sa retraite au cabinet Rinck-Sertholon.

Affaires Me Bohé fera ses classes avec Me Cacheux sur l'affaire des pirates de la route de l'Ain, qui arrêtaient, dépouillaient et violaient des automobilistes. Puis il obtiendra en Cour européenne des droits de l'homme la condamnation de la France pour avoir exigé qu'un condamné soit systématiquement incarcéré avant l'examen de son recours par la Cour de cassation. Ce qui fera jurisprudence. Il se distinguera aussi dans l'affaire de la maladie des os de verre. En défendant les parents de la petite Camilia, de L'Isle-d'Abeau, accusés à tort de martyriser leurs enfants.

Me Christophe Cottet-Brettonnier

Plaidoirie "Je ne fais pas partie des grands plaideurs", affirme d'emblée Me Bohé, toujours modeste et surtout très lucide sur "l'ego" des avocats. Plutôt effacé et réfléchi, il a su se montrer efficace en attaquant frontalement les institutions, notamment médicales et judiciaires, sans jamais tomber dans la provocation gratuite.

Gaël Candela

Ce pénaliste de 32 ans passe pour être un des meilleurs plaideurs de sa génération. Il a remporté en 2002 le concours de plaidoirie organisé par le barreau de Lyon et il est entré au conseil de l'ordre des avocats alors qu'il n'avait pas 30 ans.

Parcours Né à Sainte-Foy-lès-Lyon d'un père ouvrier, Me Candela a un parcours atypique. A 14 ans, il va suivre par curiosité un procès aux assises. Ce qui va décider de sa carrière. "J'ai été fasciné par l'éloquence du procureur géné-



ral, Jean-Olivier Viout, alors que les deux avocates de la défense étaient inertes ! Ce qui m'a révolté !" se souvient Gaël Candela qui, au cours de ses études de droit, va se découvrir une passion pour le design et vendra des réveils au style décalé jusqu'au Japon sous la marque Doga. Christian Boiron va même lui demander de réaliser des horloges pour décorer le siège social de son laboratoire. Mais il abandonnera finalement cette activité pour commencer sa carrière avec Me La Phuong.

Affaires Me Candela a plaidé sa première affaire aux assises six mois seulement après avoir prêté serment. Depuis, il a enchaîné une vingtaine d'affaires, ce qui est rare à son âge. Il se distinguera en obtenant un non-lieu à Dijon pour une sexagénaire emprisonnée pendant dix-huit mois par un juge d'instruction qui l'accusait à tort d'actes de torture sur ses petits-enfants. Une affaire où Me Candela n'a pas hésité à mettre en cause l'institution judiciaire en dénonçant ce "nouvel Outreau".

Plaidoirie "C'est un grand plaideur qui arrive à ébranler son auditoire dans la lignée d'un Abad", insiste un ténor du barreau qui précise : "Il a une voix qui prend aux tripes et il sait rythmer sa plaidoirie." Pourtant, ce petit brun semble effacé, avec toujours un petit sourire moqueur. Mais à la barre, il se métamorphose : "Je plaide comme si c'était moi qui risquais d'être condamné. Alors je donne tout ce que j'ai !"

David Metaxas

Fonceur et ambitieux, ce jeune pénaliste de 31 ans s'est fait un certain nombre d'ennemis chez les ténors du barreau, qui le jugent "vantard". Mais il a aussi des admirateurs et des protecteurs.

Parcours Né en 1976 de parents fonctionnaires, David Metaxas envisage d'abord d'être magistrat. Et après une maîtrise de droit, il va commencer par être assistant de justice pendant trois ans au tribunal de Villefranche-sur-Saône où il va voir défiler à la barre de grands avocats lyonnais dont l'éloquence et la combativité vont le séduire. En particulier Me François Saint-Pierre et Alain Jakubowicz. Ce dernier le recrutera d'ailleurs comme collaborateur.

Affaires Il va suivre, pour Me Jakubowicz, le drame du tunnel du Mont-Blanc. C'est ce qui le fera connaître, car il va se mobiliser pour informer les familles de victimes mais aussi réclamer des compléments d'enquêtes et des mises en examen. Depuis, il s'est constitué une clientèle personnelle avec une spécialité : obtenir des nullités de procédure. Il va d'ailleurs s'installer à son compte le 1^{er} janvier prochain.

Des jeunes prometteurs

Un certain nombre d'avocats de moins de 40 ans ont également émergé dans d'autres domaines que les affaires criminelles.

C'est en matière sociale que le barreau de Lyon s'est le plus renouvelé. Avec notamment Me Fabien Roumeas. Après avoir débuté avec Me Alain Dumas, cet avocat de 33 ans est à son compte depuis quelques mois. "J'essaie de ne jamais tomber dans la défense caricaturale du gentil salarié contre le méchant patron", souligne Me Roumeas que ses confrères apprécient pour "sa technicité". Ce qui lui a permis par exemple de battre récemment Me Joseph Aguerra, la star du droit social à Lyon, dans une affaire assez complexe de compte-épargne temps devant la cour d'appel de Dijon. Ou encore de faire annuler des licenciements économiques à Lyon. Mais il faut aussi citer Mes Karine Thiebaud et Mélanie Chabanol du cabinet Mazanovic ou Me Bruno Deguery du cabinet Aguerra, qui commencent à s'imposer en droit social à Lyon.

Autre jeune spécialiste reconnu : Me Jean-Michel Grandguillote qui défend les victimes d'accidents de la route, d'erreurs médicales ou de compétitions sportives. Originaire de Nice, il s'est associé à son cousin, Me Dominique Arcadio, qui est déjà reconnu dans ce domaine. Ce qui lui a permis de se constituer rapidement une clientèle tout en s'affirmant par des idées parfois originales. Ainsi, récemment, il a défendu la veuve d'un motard ivre qui avait percuté une voiture par l'arrière sur l'autoroute avant d'être écrasé par l'automobiliste qui le suivait. Mais Me Grandguillote a réussi à convaincre les magistrats que ce motard, en tombant, était devenu un piéton, ce qui permettait d'appliquer la fameuse loi Badinter qui donne presque toujours tort aux automobilistes face à un piéton. La compagnie d'assurances de l'automobiliste a donc été condamnée à indemniser la veuve et son bébé.

Mais deux autres jeunes avocats se sont également affirmés ces dernières années : Me Julien Antoine qui, dans le droit administratif, a travaillé au cabinet Adamas avant de rejoindre le cabinet DS avocats, et Me Sylvain Thouret, en droit de la famille. Tous les deux sont à la fois avocats, professeurs à l'université Lyon 3 et auteurs d'articles de référence. Ce qui est assez rare à leur âge. Discrets, ils sont qualifiés par leurs confrères d'avocats "très intelligents et particulièrement prometteurs".



Me Gaël Candela



Plaidoirie "L'avocat doit se donner les moyens d'équilibrer le débat judiciaire en utilisant tous les nouveaux pouvoirs que lui accorde aujourd'hui la loi." Ce petit blond, cheveux coupés court, est à l'image de son discours : toujours pressé, toujours en mouvement. Car il se situe dans la droite ligne de Me Saint-Pierre, cet avocat lyonnais connu pour sa combativité. D'ailleurs il est réputé pour s'impliquer dans les dossiers en étant toujours très réactif face aux juges d'instruction.

Christophe Cottet-Bretonnier

Savoyard d'origine, cet avocat de 36 ans s'est imposé dans des matières pointues comme le droit à l'image et le droit du sport, tout en conservant une certaine polyvalence.

Parcours Né en 1971 à Annemasse d'un père banquier, Me Cottet-Bretonnier a deux passions : le droit et le tennis. D'ailleurs, il a arrêté pendant deux ans ses études pour organiser des tournois de tennis. Puis il a passé son diplôme d'avocat avant de col-

laborer à un cabinet de Montréal au Canada spécialisé dans le droit à l'image des sportifs. Ce qui lui permettra d'écrire des articles de référence et de donner des colloques sur ce thème avant de revenir en France pour s'associer à Lyon avec Me Finet-Condemine début 2000.

Affaires Il a été partie civile dans l'affaire Fauviau, ce père qui empoisonnait les adversaires de son fils au tennis. Il a aussi plaidé plusieurs fois aux assises, notamment dans l'affaire de ce père accusé d'inceste sur sa fille, et qui a été condamné à seulement deux ans de prison ferme. Son plus grand succès, c'est d'avoir évité les assises à un instituteur accusé d'attouchement en faisant casser une ordonnance de renvoi d'un juge qui n'avait instruit qu'à charge. Ce qui est assez rare.

Plaidoirie "Convaincu et rigoureux", ce sont les deux qualités que ses confrères lui reconnaissent. Mais ses plaidoiries très bien préparées sont un peu trop "doctorales". Il faut dire que du haut de ses 2 mètres, cet avocat élégant paraît parfois un peu rigide malgré un éternel sourire de jeune premier. ■

Les avocats à Lyon

2 056 avocats exercent à Lyon. Et à partir du mois de janvier, ils seront 2 150, car une centaine de jeunes avocats va prêter serment le 13 décembre. A noter qu'aujourd'hui 49 % des avocats lyonnais sont des femmes, 45 % exercent depuis moins de dix ans et 24 % depuis moins de cinq ans. La moyenne d'âge des avocats lyonnais est d'environ 45 ans, le doyen étant Me André Soulier, 74 ans, qui a prêté serment en 1959. Ce sont les avocats en droit social qui sont les plus nombreux (155), suivis par les fiscalistes (121), les spécialistes en droit commercial (119)... Même si la plupart des avocats sont des généralistes. Enfin, le revenu des avocats varie énormément, entre le jeune débutant qui doit se contenter de 1 290 euros par mois en moyenne et le grand avocat d'affaires dont les revenus peuvent dépasser 30 000 euros par mois. Alors que le revenu moyen est de 4 000 euros. A signaler également que les avocats sont de plus en plus diplômés. Ils doivent aujourd'hui décrocher un master 1 en droit, puis suivre une formation de deux ans à l'école des avocats de Villeurbanne (EDA) avant de passer le Capa.

Dossier réalisé par Lionel Favrot
Photos Pierre Dutilleux